

Les années miracles

Partage international n° 63 - Novembre 1993

« Les Palestiniens auront leur propre pays. »

(Partage international, juin 1988)

« Contre toute attente, l'armée israélienne se retirera de la rive occidentale du Jourdain et de la bande de Gaza. » (juin 1989)

« Les Israéliens tendront pour la première fois une main amicale aux Palestiniens, qu'ils appelleront frères. » (juin 1989)

« Un scénario de paix fera suite au conflit du Golfe(...) Des négociations se dérouleront, ce qui améliorera les perspectives à la fois des Palestiniens et des Israéliens. Les Américains seront très surpris par ce changement de ton. » (mars 1991)

« Les pourparlers de paix sur le Moyen-Orient s'intensifieront... » (janvier/février 1992)

Le magazine Time a récemment exprimé la chose en ces termes : « Les dernières années ont véritablement été des années miracles. Des événements inimaginables se sont produits. Des conflits, dont on souhaitait tant le règlement, sans jamais y parvenir, se sont trouvés résolus les uns après les autres, comme si le Créateur se préparait à bâtir un monde nouveau. Le mur de Berlin tombe. L'empire soviétique s'écroule. Nelson Mandela, enfin libéré, amène petit à petit la démocratie aux noirs d'Afrique du Sud. Et maintenant, survient ce qui doit être considéré comme l'un des plus grands miracles : les Israéliens et les Palestiniens reconnaissent pour la première fois qu'il est possible de partager un territoire que chacun considère comme sien. »

Cet événement fut décrit comme « la poignée de main qui a secoué le monde ». Yasser Arafat, le chef de l'OLP, et Itzhak Rabin, le premier ministre israélien, se sont serré la main à Washington lors d'un accord historique de reconnaissance mutuelle — accord prévoyant les étapes conduisant à l'autonomie

des Palestiniens dans la Bande de Gaza et à Jéricho.

L'émotion qui imprégnait les paroles des deux orateurs, farouches ennemis il y a peu, résonne encore. M. Arafat s'est exprimé ainsi : « A l'aube de cette nouvelle ère historique, je m'adresse au peuple d'Israël et à ses dirigeants, avec qui nous nous rencontrons aujourd'hui pour la première fois, et je leur assure que la décision difficile que nous avons prise ensemble, a demandé un courage immense, exceptionnel (...) Nos deux peuples attendent aujourd'hui cet espoir historique, et ils désirent vraiment donner chance à la paix. »

M. Rabin, pour sa part, a déclaré : « Nous, qui vous avons combattus, vous les Palestiniens, nous vous disons aujourd'hui, à voix haute et claire : Assez de sang et de larmes. Assez ! »

Il a ajouté : « Nous n'avons aucun désir de revanche ; nous ne nourrissons aucune haine à votre égard. Tout comme vous, nous sommes des hommes — des hommes qui veulent se construire une maison, planter un arbre, aimer, vivre à vos côtés dans la dignité et la bienveillance, comme des êtres humains, comme des hommes libres. En ce jour, nous donnons à la paix une chance réelle, et nous vous disons encore : « Assez ! » Prions pour que vienne le jour où nous dirons tous adieu aux armes. »

La Knesset israélienne a voté l'accord avec l'OLP à 61 voix contre 50. Des pays donateurs comme les États-Unis, la Communauté européenne, le Japon, l'Arabie Saoudite et, avec force de symbole, Israël, ont promis de verser une aide de deux milliards de dollars sur cinq ans, afin de soutenir le processus d'autonomie de la Bande de Gaza et de la Rive gauche du Jourdain.

Moyen-Orient

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions